

[Text]

1986—as well as capital funds of \$2.1 million, again covering that same period.

The actual government grants paid to these four bands amounts, in the case of each band, to less than 0.5% of total income.

Mr. Fulton: Has the federal government provided any single Bill C-31-funded housing unit to any of the four nations?

Chief Simon Threefingers (Louis Bull Nation): Not on ours.

Mr. Fulton: Has it provided anything in relation to post-secondary education?

Chief Threefingers: No, we do not handle it. They handle it themselves if they do, but we do not know anything about it.

Mr. Fulton: I know that you are probably aware of the decision made by Cabinet in January not to create any new reserves or to provide any more land. In fact, during Question Period today I was asking the minister about the breach of trust in relation to specific claims, and he has come up with a preposterous new policy that specific claims will now only be resolved through the courts through litigation and judgments will have to be reached, while at the same time the government's own policy is not to provide test-case funding for litigation at the trial level. It can only be at the appeal level. So the government is carefully blocking off any possible opportunity for bands either to get new land or to settle specific claims.

I notice on page 5 how Treaty No. 6 has been diminished over time, and certainly members of this committee are abundantly aware of the problems, for example, faced by Lubicon where Daishowa, a Japanese pulp corporation, has more rights in Alberta and in Canada, without even living in Canada, than do the Lubicon people. But I would like you to expand a little on the uses of the land. I see that originally when the treaty was signed there were 120 acres per person and now that is down to 15.5, 10, 15.7, and 10.5.

For that kind of land what is the principal use the land is put to, and at what point does collective use of it no longer remain an option?

Mr. Bull: Again, these figures are taken with our existing population, not taking into consideration the added influx of reinstates coming in. So the figures are going to be dwindling further because of the numbers of people coming in. So in essence this can drop four or five points further.

Mr. Fulton: So it would be fair to say, if one was to paint a quick synopsis of what is happening to the Four Nations of Hobbema, that the great white stork of Bill C-31 is flying over and dropping large numbers of people into the community, refusing to provide any of what Mr. Crombie at least stated, which was that no band would be

[Translation]

environ 945,000\$, pour la période s'échelonnant de 1980 à 1986, comme capital 2,1 millions de dollars, pour la même période.

Les subventions gouvernementales versées aux quatre bandes ne comptent dans ce cas que pour moins de 0,5 p. 100 du revenu total.

M. Fulton: Le gouvernement fédéral a-t-il financé un seul logement pour n'importe quelle des quatre nations en vertu du projet de loi C-31?

Le chef Simon Threefingers (Nation Louis Bull): Pas chez nous.

M. Fulton: A-t-il fourni quoi que ce soit à l'éducation postsecondaire?

Le chef Threefingers: Nous ne nous occupons pas de ce domaine. Nous n'avons pas d'information à ce sujet.

M. Fulton: Vous êtes probablement au courant de la décision du Cabinet en janvier de ne plus créer de nouvelles réserves ou de fournir de nouvelles terres. Au cours de la période de questions d'aujourd'hui, j'ai interrogé le ministre au sujet de l'abus de confiance relativement aux revendications particulières, et il a fait état de cette nouvelle politique absurde qui veut que les revendications particulières ne soient plus réglées que par les tribunaux à la suite d'actions en justice, et ce, au même moment où le gouvernement décide de ne plus fournir de fonds pour les causes types en première instance. Il fournit des fonds seulement lorsqu'il y a appel. Donc, le gouvernement bloque soigneusement tout effort des bandes en vue d'obtenir de nouvelles terres ou de régler leurs revendications particulières.

Je constate à la page 5 de votre exposé à quel point le Traité n° 6 a été miné avec le temps, et les membres du Comité sont parfaitement au courant du problème auquel font face les Lubicon, par exemple, du fait que Daishowa, une société japonaise de pâtes, semble avoir plus de droits qu'eux en Alberta et au Canada. J'aimerais avoir plus de détails au sujet de l'utilisation des terres. Je note que lorsque le traité a été signé, il y avait 120 acres par personne et que maintenant, il n'y en a plus que 15,5, 10, 15,7 et 10,5.

Quel est le principal usage des terres et à quel moment l'usage collectif devient-il impossible?

M. Bull: Ces chiffres, encore une fois, tiennent compte de la population existante, et n'incluent pas les personnes réinscrites. Ils risquent donc de diminuer encore avec l'arrivée de ces personnes. Les pourcentages pourraient diminuer de quatre ou cinq points.

M. Fulton: Pour dépeindre rapidement la situation des Quatre nations Hobbema, il convient donc de dire que la grande cigogne du projet de loi C-31 a effectué son vol et a amené dans la communauté un grand nombre de personnes, en faisant fi des assurances qu'avait données M. Crombie, au moins de vive voix, et qui voulait qu'aucune